

PROMENADE DANS LES LANDES DES BRUYÈRES DE SIMANDRE



UN MILIEU ORIGINAL

Installé sur des sables fins entre le Val de Saône et la Bresse, ce milieu de lande est un habitat naturel très rare en Europe.

Il porte le nom de lande à Callune car l'éricacée *Calluna vulgaris* y est abondante. Elle est à l'origine du lieu-dit *des Bruyères*. Le seul site équivalent en Bourgogne est la réserve naturelle de la Truchère-Ratenelle.

Le sol sableux pauvre, sec sur les buttes, humide dans les creux décourage bon nombre de plantes. Seules les plus adaptées à ces conditions extrêmes vont se joindre aux Bruyères.



AU ROYAUME DE LA

RAINETTE VERTE

UNE FLORE ORIGINALE

Une flore particulière survit ici, ouvrez l'œil!

Je suis plus connue sous le nom de bruyère commune. Grande amatrice des sols acides, mes minuscules fleurs teintent d'un rose vaporeux toute l'étendue de la lande à partir de la fin du mois de juillet. Reine de la guerre chimique, mes racines excrètent des substances inhibant la croissance d'autres plantes, je résiste ainsi longtemps à l'avancée de la forêt.



L'humus acide que j'accumule à mon pied est connu sous l'appellation de «terre de bruyère». Son exploitation est attestée aux Bruyères dans les archives de la commune de Simandre depuis 1843.

DES MARES MYSTÉRIEUSES

L'existence de mares est attestée depuis plus de 170 ans puisqu'elle figurait déjà sur le cadastre napoléonien. Alimentée par une nappe phréatique superficielle qui s'abaisse durant l'été, les saules cendrés l'ont progressivement envahie. Leur couvert permet aux sphaignes, ces plantes des tourbières plus familières des rigueurs du Morvan ou de la Scandinavie, de se maintenir sous le climat bien plus chaud et sec du Val de Saône.



La «paille de bois» chère au cœur des Bressans tresseurs de benons est une graminée typique des sols gorgés d'eau une partie de l'année.

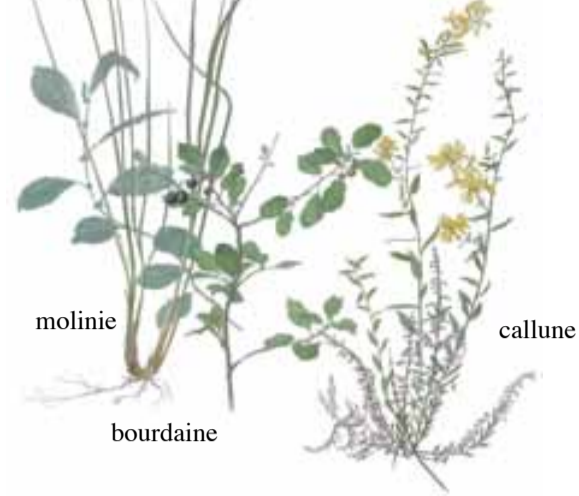


Sa discrète floraison en juin lui vaut son nom de Molinie bleue. L'automne venu, ses puissantes gerbes festonnent nos lisières forestières d'un magnifique panache orangé.

GESTION

saule à oreillette

genêt des teinturiers



molinie

callune

bourdaine

Avec l'abandon du pâturage depuis 50 ans, la forêt reprend inexorablement ses droits sur la lande. Les clairières envahies par la bourdaine font aujourd'hui l'objet d'un arrachage de ce petit arbuste qui prépare la venue des grands arbres dont l'ombre fera disparaître la callune. Les mares à l'ombre se comblent progressivement de débris végétaux. Une réouverture partielle de la végétation les rajeunit et favorisera le retour de la droséra.



RENSEIGNEMENTS

ACCÈS



Document réalisé par la communauté des communes de Simandre

Concept et supervision : Alain Desbrosse
Illustrations et mise en page : Patryck Vaucoulon
Charte graphique : Olivier Cartallier
Photographies : Patryck Vaucoulon

avec le soutien du conseil général de la Saône-et-Loire

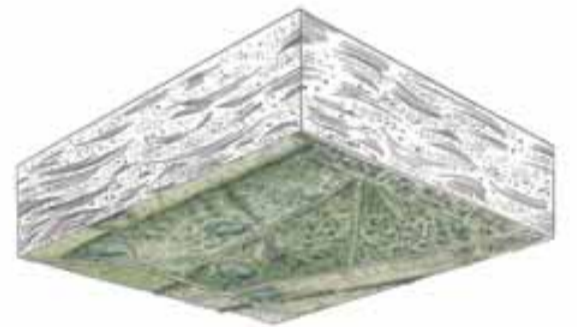


LA LANDE DES BRUYÈRES

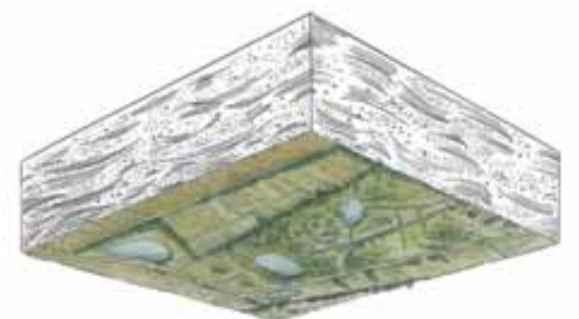
SIMANDRE en Saône-et-Loire

LA BOURGOGNE NATURE

Consacrés à la vaine pâture depuis la nuit des temps, les communaux des Bruyères ont cessé d'être brotés dans les années 60. La lande à callune, dans un premier temps, a pris toutes ses aises, puis s'est progressivement retrouvée étouffée par le couvert des arbres qui



Sur le cadastre napoléonien, la vaste parcelle communale du lieu-dit les Bruyères possédait déjà 4 belles mares creusées par nos ancêtres en quête de sable et d'argile pour leurs fermes en pisé. En ce début du siècle de la Révolution industrielle, la route de Baudrières et la voie ferrée ne sont pas encore construites.



1945 - 2009 : de la lande à la forêt

UN PEU D'HISTOIRE

PLAN DU SENTIER

au royaume
de la rainette
verte

s'avancent inexorablement à partir des marges du site, ne laissant aujourd'hui que trois clairières où la fausse bruyère conserve encore momentanément la maîtrise des lieux. Les besoins continus de matériaux depuis 1835 ont conduit au creusement de 9 mares sur 20 hectares.

chevreuil

effraie



engoulevent



La lande boisée est un havre pour le Chevreuil qui aboie quand on le surprend. L'Orvet, ce lézard sans pattes silencieux trouve refuge dans l'épaisse moquette de la terre de bruyère pendant que les pouillots véloce et fittis égrenent leur chant nuptial dans les hauteurs des bouleaux.

